

POUR LE MONDE DU TRAVAIL ET LA JEUNESSE, LA SOLUTION NE VIENDRA PAS DES URNES

Après Barnier et Bayrou, Lecornu vient d'établir un record qui sera difficile à battre : son gouvernement démissionne avant même d'être installé! Ces jeux politiques sont d'autant plus risibles que du PS au RN, tous sont prêts à voter un budget de guerre sociale comme le budget de Bayrou. Tous savent aussi combien d'électeurs ils perdraient en 2027, dans les classes populaires, s'ils en prenaient la responsabilité. Blocage, car le grand patronat, la classe des milliardaires, exige des politiques qui prétendent les représenter qu'ils poursuivent son offensive anti-sociale, quoi qu'il en coûte.

LA MASCARADE À DROITE ET À L'EXTRÊME DROITE

Retailleau, qui tire maintenant à boulets rouges sur un gouvernement dont il était ministre de l'Intérieur, explique qu'il n'est pas responsable de sa démission. D'ex-Premiers ministres de Macron, Attal et Philippe, quittent le navire! Tous pleurent sur l'incapacité (des autres) à trouver des compromis, tout en exigeant qu'ils rallient leurs propres positions. Le RN, de son côté, appelle à de nouvelles élections législatives, qu'il pense pouvoir remporter tant sa démagogie raciste et sécuritaire est reprise et validée par tous les partis du gouvernement. Et il insiste : lui aussi mènerait la même politique au service des riches et des patrons.

LES ILLUSIONS DE LA GAUCHE INSTITUTIONNELLE

Le PS, les Verts et le PCF rappellent Lucie Castet, leur ex-candidate au poste de Première ministre, et confirment qu'ils postulent à gouverner... contre les classes populaires! La FI de Mélenchon appelle à une élection présidentielle, une posture qui apparaît plus radicale mais qui n'offre pas d'autre horizon qu'une nouvelle élection. Et la FI tente de ressusciter le Nouveau Front populaire, c'est-à-dire de ressusciter un PS avec lequel elle gouvernerait.

Qu'il semble loin ce temps du 10 septembre où Jean-Luc Mélenchon et la FI appelaient à la grève générale... mais vantaient en même temps l'attitude responsable de l'intersyndicale qui proposait une journée de grève interprofessionnelle le 18, pour tenter de reprendre le contrôle d'une coagulation des colères et des luttes qui s'est exprimée spectaculairement par la journée de grèves et de blocage du 10 septembre. Une intersyndicale qui, rappelons-le, avait appelé à voter NFP il y a un peu plus d'un an!

CONSTRUIRE UN PARTI RÉVOLUTIONNAIRE, AUSSI FIDÈLE AUX INTÉRÊTS DES CLASSES POPULAIRES QUE MACRON L'EST À CEUX DES PATRONS !

Tous les partis qui aspirent à gouverner partagent fondamentalement un programme commun : celui de protéger les intérêts du patronat et la place de l'impérialisme français dans le monde. Tous, y compris la France insoumise, s'accordent sur l'augmentation des budgets militaires et sur le nécessaire versement aux banques de cette rente inique que sont les intérêts de la dette de l'État. Cette crise politique, c'est précisément le symptôme de l'incapacité du système capitaliste, qu'ils protègent tous, à faire vivre l'humanité. D'où des révoltes et une urgence : c'est nous qui travaillons, c'est nous qui devons décider!

Une seule voie : ne pas tourner la page qui s'est ouverte le 10 septembre et s'est prolongée le 18 et le 2 octobre. Avoir l'objectif, pour tout changer, de continuer à se mobiliser et tout bloquer. Mais pas au Parlement! Par la grève, qui est l'arme des travailleurs, aux côtés de la jeunesse. La vraie démocratie, elle est dans nos assemblées générales et nos manifestations. Organisons-nous par nos luttes et nos grèves! Il nous faut faire vivre la perspective d'un pouvoir des travailleurs, seul débouché aux crises du capitalisme.

LE GOUVERNEMENT LECORNU, PLUS BREF QU'UN VIDE DE LIGNE ?

À peine le temps de scander « Lecornu dégage » qu'il a déjà plié boutique, emportant avec lui son gouvernement éclair de ministres recyclés... Ces ministres du dimanche auront pourtant droit à plus d'indemnités pour douze heures en poste que les ouvriers de Stelantis Poissy licenciés après 30 ans à la chaîne.

D'UN CONTINENT À L'AUTRE, LA JEUNESSE SE RÉVOLTE !

Mi-septembre, au Népal, des milliers de jeunes protestant contre la corruption ont pris d'assaut le palais présidentiel et, malgré la répression sanglante, ont mis en fuite le gouvernement. Peu après, en Équateur, c'est le prix du pétrole qui a mis le feu aux poudres. Depuis une semaine, c'est à Madagascar, où trois quarts de la population vit avec moins de 77 centimes par jour, que les jeunes ont pris la rue, balayé le gouvernement, et menacent désormais le président Rajoelina. Là aussi, la répression sanglante n'a rien empêché. Misère, corruption, absence de liberté : c'est tout le système qui est visé par les manifestants.

Maintenant, c'est au tour du Maroc. Cette même génération se soulève par dizaines de milliers à l'appel du collectif GenZ 212 dans toutes les grandes villes du pays. Les manifestants réclament une réforme des systèmes d'éducation et de santé. Ils protestent contre la corruption et les dépenses somptuaires engagées dans la Coupe du monde, alors que l'argent manque pour les écoles et les hôpitaux. Ils réclament désormais le départ du gouvernement et tiennent bon malgré déjà trois morts, les vagues d'arrestations et la brutalité policière coutumière de la monarchie marocaine.

La répression sanglante des États contre celles et ceux qui relèvent la tête n'empêche pas les révoltes. Rappelons que partout dans le monde, ce sont les travailleurs qui font tourner toute la société. Nous sommes forts, il est temps que nous en prenions conscience et utilisions cette force pour imposer nos solutions, et que ce monde cesse d'être une vallée de larmes pour le plus grand nombre.

TURNOVER

D'un jour à l'autre, sur ligne, on n'est pas toujours avec les mêmes collègues. C'est chouette, ça fait rencontrer des nouvelles têtes ! Par contre, les chefs organisent le boulot comme si tout le monde était interchangeable, oubliant qu'on ne naît pas en sachant se servir des machines (pas facile de s'en rendre compte vu qu'ils n'ont jamais essayé de le faire eux-mêmes...). Ça serait nettement plus simple s'ils embauchaient tous les collègues intérimaires qui le souhaitent, pour leur donner le temps d'apprendre le boulot !

ON MARCHE SUR LA TÊTE

À Cenexi, de nombreuses machines sont au bout du rouleau. La Swiftpac perd carrément la tête : après de multiples réglages, impossible de compter correctement les comprimés. Les chefs ont donc décidé de couper la tête (de comptage) défectueuse. Comme la machine en a deux, ils nous demandent de produire avec seulement la deuxième. Mission impossible, à moins de diviser les cadences par deux ! Les voilà donc qui rappellent la maintenance pour essayer de régler la machine, réactiver la tête... Et rebelote. À ce niveau-là, c'est de l'acharnement thérapeutique !

ÇA NE PRESSE PAS

Les patrons nous ont annoncé pour la énième fois l'arrivée de nouvelles presses. Maintenant, c'est pour avril 2026. Mais cette fois-ci c'est sûr, sans faute ! Après des années d'attentes, de promesses et de comprimés qui cassent dans les descentes, on n'est plus très pressés...

SOUTIEN À NOS COLLÈGUES D'AIR LIQUIDE

À Sassenage près de Grenoble, une centaine d'opérateurs ont fait grève contre le licenciement abusif de 8 collègues et le passage d'horaires de journées en 2 × 8. Air Liquide Advanced Technologies ne manque pourtant pas d'argent. Spécialisée dans la réfrigération extrême des gaz, la maison mère Air liquide se classe au 12^{ème} rang mondial des entreprises chimiques les plus rentables. Nos collègues ont bien raison de se battre.

BIG BROTHER

La direction a décidé d'investir. Dans les salaires ? Pas du tout ! Dans des machines qui marchent ? Non plus ! Mais Cenexi va être équipée de 40 caméras pour... Surveiller la production ? Mais quelle production ?

GAZA : L'ANÉANTISSEMENT

Un journaliste du Monde a pu entrer dans Gaza-ville, lors d'un déplacement organisé et encadré par l'armée israélienne. Trois heures dans l'horreur d'une « ville anéantie et vidée de sa population ». « Les destructions paraissent irréelles tant elles sont absolues et systématiques ». Les trois quarts des immeubles et des routes sont détruits ou endommagés, et 88 % des commerces et des entreprises. Depuis deux ans, plus de 66 000 Palestiniens ont été tués et 170 000 blessés dont beaucoup d'enfants. 800 000 personnes ont dû quitter la ville pour se réfugier dans des zones insalubres et surpeuplées au sud de l'enclave. Le gouvernement israélien empêche l'aide humanitaire et provoque une famine généralisée. Mobilisons-nous pour stopper ce génocide !